

Les qualités sublimes du Prophète Muhammad



Par l'Imâm at-Tirmidhî



Le train de vie du Prophète Muhammad ﷺ

D'après Mohammad Ibn Sîrîn -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*-: « **Nous étions chez Abou Houreyra -qu'Allâh l'agrée- ; il portait deux vêtements en lin, teints à l'argile rouge.**

Il se moucha dans l'un des deux et dit : « Vous vous rendez compte ! »

Abou Houreyra se mouche dans du lin ! Il m'arrivait autrefois de tomber évanoui entre le minbar du Messenger d'Allâh ﷺ et l'appartement de 'Aïcha -qu'Allâh l'agrée- ; quelqu'un venait alors mettre son pied sur mon cou, en s'imaginant que j'étais pris d'un accès de folie. Or, ce n'était guère la folie, mais seulement la faim ! »

Mâlik Ibn Dinar -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a rapporté : « **L'Envoyé d'Allâh ﷺ ne s'est guère rassasié de pain ni de viande, sauf lorsqu'il en mangeait avec de nombreuses personnes ('ala dafaf).** »

Mâlik Ibn Dinar ajoute: « **J'ai demandé à un homme parmi les bédouins ce qu'était dafaf. Il répondit : « Cela signifie de prendre son repas avec les gens. ».** »

D'après Simâk ben Harb -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- : « **J'ai entendu al-No'mân Ibn Bachîr -qu'Allâh l'agrée- dire : « N'avez-vous donc pas de nourriture et de boisson comme vous en voulez ? J'ai vu votre Prophète ﷺ alors qu'il ne trouvait point comme dattes dures de quoi remplir son ventre ! » »**

'Aïcha -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **Nous restions, la Famille de Mohammad ﷺ, un mois sans allumer un feu. Il n'y avait que des dattes et de l'eau.** »

Abou Talha -*qu'Allâh l'agrée*- a relaté : « **Nous nous plaignîmes de la faim auprès du Messenger d'Allah ﷺ et chacun montra qu'il mettait contre son ventre une pierre. Le Prophète ﷺ montra alors deux pierres qu'il avait sur le ventre.** »

Commentaire de l'Imâm [Tirmidhî]

Ce hadith est de caractère "singulier" (gharîb)¹, au niveau d'Abou Talha. Nous ne le connaissons que par cette voie. Le sens de ses termes: "**chacun montra qu'il mettait contre son ventre une pierre**", est qu'ils serraient une pierre à leur ventre du fait de l'effort et de la faiblesse qu'ils enduraient, en raison de la faim.

D'après Abou Houreyra -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Le Prophète ﷺ sortit à une heure où il n'avait pas l'habitude de sortir² et où personne ne venait le trouver.**

Or, Abou Bakr -qu'Allâh l'agrée- arriva à sa rencontre et il ﷺ lui dit : « Qu'est-ce qui t'a fait venir, ô Abou Bakr ? »

« Je suis sorti en comptant trouver le Messager d'Allah ﷺ, regarder son visage et le saluer. »

Peu après lui, vint 'Omar -qu'Allâh l'agrée-.

Il lui demanda aussi : « Qu'est-ce qui t'a fait venir, ô 'Omar ? »

« La faim, ô Messager d'Allah ! »

Moi aussi dit le Prophète ﷺ, j'ai ressenti une part de cela. Ils allèrent alors vers le domicile d'Abou al-Haytham ben al-Tayhân l'Ançarite. C'était un homme qui possédait de nombreux dattiers et beaucoup de bétail, mais qui n'avait pas de serviteurs ; c'est pourquoi, ils ne le trouvèrent pas.

Ils demandèrent à sa femme : « Où est ton compagnon ? »

« Il est parti nous chercher de l'eau douce. »

Ils n'attendirent guère longtemps qu'Abou al-Haytham arriva avec une outre dont le poids le faisait tituber. Il la posa, puis vint serrer le Prophète ﷺ entre ses bras, en disant :

« Que mon père et ma mère soient ta rançon ! »

Puis, il les emmena dans son clos, étendit pour eux un tapis sur le sol et se dirigea vers un palmier dont il cueillit un régime de dattes qu'il déposa devant eux.

Le Prophète ﷺ dit alors : « Pourquoi n'as-tu point choisi parmi ceux qui sont tous mûrs ? »

J'ai voulu, ô Messager d'Allah, que vous choisissiez vous-mêmes entre les dattes mûres et celles qui le sont moins. Ils mangèrent alors et burent de l'eau dont nous avons parlé;

¹ C'est le hadith qui, à au moins un niveau de sa chaîne de transmission, n'est rapporté que par une seule personne. Ici, seul Abou Talha -*qu'Allâh l'agrée*- (au niveau de la génération des Compagnons, dans la chaîne) a relaté le hadith.

² Les détails du hadith et les habitudes du pays semblent indiquer qu'il s'agit de l'heure suivant la prière du début d'après midi (dhoḥr).

le Prophète ﷺ dit ensuite : « Cela, par Celui qui détient mon âme en Sa Main, fait partie des bienfaits dont vous serez interrogés, le jour de la Résurrection ; ombre rafraîchissante, dattes excellentes et eau fraîche ! »

Abou al-Haytham alla ensuite leur préparer un repas.

Le Prophète ﷺ dit alors : « N'égorge point de bête laitière pour nous ! »

Il immola alors une chevrette ou un chevreau à leur intention, puis vint avec par la suite, et ils mangèrent. Après quoi, le Prophète ﷺ lui demanda : « As-tu un serviteur ? »

« Non » répondit-il.

Lorsque des captifs nous seront amenés, viens nous trouver, ajouta le Prophète ﷺ...

Après cela, on amena deux captifs au Prophète ﷺ et Abou al-Haytham vint le voir.

Le Prophète ﷺ lui dit alors : « Choisis entre eux deux ! »

« Ô Envoyé d'Allah ! Choisis pour moi. »

« Celui à qui on demande conseil doit être digne de la confiance mise en lui. Prends celui-là ! » Je l'ai vu faire la prière. Traite-le de manière convenable.

Abou al-Haytham alla trouver son épouse et la mit au courant des propos du Messenger d'Allah ﷺ.

Elle lui dit alors : « Tu ne parviendras à appliquer vraiment ce que le Prophète ﷺ a dit à son sujet que si tu l'affranchis. »

« Qu'il soit affranchi! dit alors Abou al-Haytham. »

Le Prophète ﷺ dit alors : « Allah n'a suscité de prophète ou de souverain sans qu'ils n'aient deux sortes d'entourage. Un entourage qui leur recommande le bien et leur interdit le mal et un entourage qui ne manque pas de vouloir les corrompre. Celui qui est préservé de l'entourage pernicieux, celui là aura été sauvé. ». »

Qays Ibn Hâzem a relaté qu'il entendit Sa'd Ibn Abi Waqqâṣ -qu'Allâh l'agrée- dire : « Je suis le premier homme à avoir fait couler du sang dans la voie de Allah³, le premier homme à avoir tiré une flèche dans la voie de Dieu. Or, il m'arrivait d'être en expédition avec un groupe de Compagnons de Mohammad ﷺ et nous ne mangions alors que des feuilles d'arbre et des gousses d'acacia, au point que les commissures de nos lèvres devenaient ulcéreuses et que les selles de certains d'entre nous ressemblaient à ce qu'expulsent le mouton et le chameau. Et maintenant, les Banou Asad me font des remontrances sur ma religion, auquel cas (s'ils disaient vrai) ce serait mon malheur, ma

³ Aux premiers temps de la prophétie, à la Mecque, Sa'd -qu'Allâh l'agrée-, qui faisait clandestinement la prière avec un groupe de croyants, avait blessé avec une mâchoire de chameau un des polythéistes qui tentaient de les en empêcher.

perte et la ruine de mes actes⁴ ! »

D'après 'Amrou Ibn 'Ysa al-iAdun -*qu'Allâh l'agrée*- : « J'ai entendu Khâled ben 'Omeyr et Chouweys Abou Raqqâd -*qu'Allâh l'agrée*- relater : « 'Omar ben al-Khattab -*qu'Allâh l'agrée*- envoya en mission 'Otba Ibn Ghazwân -*qu'Allâh l'agrée*- et lui dit : « Cheminez, toi et ceux qui sont avec toi, jusqu'à ce que vous atteigniez l'extrémité de la terre des Arabes et la région la plus proche du pays non arabe ... »

Ils se mirent donc en route jusqu'à ce qu'ils parvinrent à al-Mirbad où ils remarquèrent comme de la roche tendre et blanche ; ils se dirent alors : « Qu'est-ce donc que cela ? »

« De la roche gypseuse (*al-baġra*)⁵ » dirent certains.

Puis ils poursuivirent leur chemin jusqu'à proximité du Petit pont.

« Voilà le lieu qui vous a été stipulé ! » affirmèrent-ils. Et ils y descendirent alors ...

L'Imâm at-Tirmidhî dit : « Ceux qui l'ont rapporté ont mentionné ensuite toutes les circonstances de ce récit ... »⁶

... 'Otba Ibn Ghazwân -*qu'Allâh l'agrée*- dit : « Alors que je fus le septième à suivre le Prophète d'Allah ﷺ, il arrivait que nous n'avions à manger que des feuilles d'arbres, au point que les commissures de nos lèvres devenaient ulcéreuses. Il m'arriva aussi de trouver une pèlerine (bourda) que je décidai de partager en deux avec Sa'd (Ibn Abî Waqqâṣ).

Aujourd'hui, il n'y a pas un seul d'entre nous sept qui ne soit gouverneur d'une province. Plus tard, vous pourrez voir comment agiront les autres gouverneurs. »

Anas -*qu'Allâh l'agrée*- a relaté : « L'Envoyé d'Allah ﷺ a dit : « Dans la voie d'Allah, j'ai été inquiet pendant que personne ne l'était et subi des torts pendant que nul n'en subissait. J'ai connu trente jours consécutifs pendant lesquels ni moi ni Bilal -*qu'Allâh l'agrée*- n'avions à manger ce dont se nourrit une créature ayant un foie, sauf une quantité (si petite) que l'aisselle de Bilal -*qu'Allâh l'agrée*- aurait pu cacher. »

D'après Anas Ibn Mâlik -*qu'Allâh l'agrée*-, il ne s'est pas trouvé chez le Prophète ﷺ de déjeuner ou de dîner où le pain et la viande furent réunis, sauf lorsqu'il y avait de nombreux convives (*'ala dafaf*).

Commentaire de l'Imâm

'Abdallah (Ibn 'Abd al-Rabmân al-Dârimî) note (à propos de *'ala dafaf*) : « On l'explique

⁴ Sa'd ben Abi Waqqâṣ mort à Médine, en 55H/675 -*qu'Allâh l'agrée*-, un des dix Compagnons à qui le Prophète ﷺ fit l'annonce du paradis, participa à toutes les batailles avec lui, et plus tard, à la conquête de l'Iraq et de la Perse. Le hadith fait allusion aux critiques tendancieuses dont il fut l'objet lorsqu'il fut gouverneur d'al-Koufa, sous 'Omar.

⁵ Une des définitions de al-baġra, qui peut être aussi de l'alabastrite ou du tuffeau blanc.

⁶ Al-Tirmidhi se limitant au sujet du chapitre en cours. 'Omar -*qu'Allâh l'agrée*- avait envoyé ce détachement pour fonder une ville garnison qui prit le nom d'al-Baġra (au sud de l'Iraq), comme il est fait allusion dans ce hadith.

par la présence de nombreuses personnes au repas. »

Nawfal Ibn Iyas al-Hodhali -*qu'Allâh l'agrée*- a déclaré : « On s'asseyait souvent en présence de 'Abd al-Rahmân Ibn 'Awf et quelle belle compagnie que la sienne !

Un jour qu'il nous emmena chez lui, nous entrâmes donc et lui à notre suite. Il alla se laver puis revint. On nous apporta un grand plat contenant du pain et de la viande. Lorsqu'il fut posé, 'Abd al-Rahmân pleura.

Je lui demandai : « Ô Abou Mohammad ! Qu'est-ce qui te fait pleurer ? »

« Le Messager de Dieu ﷺ est mort, répondit-il, alors que ni lui ni les gens de sa Maison ne se rassasièrent de pain d'orge. Je ne pense donc pas qu'on nous ait laissés encore (après eux) pour ce qui est préférable pour nous. ». »

Le bon caractère du Prophète Muhammad ﷺ

D'après Kbârija, fils de Zeyd ben Thâbet -*qu'Allâh les agrée*-, des hommes entrèrent chez Zeyd ben Thâbet -*qu'Allâh l'agrée*- et lui Dirent : « **Parle-nous de hadiths de l'Envoyé d'Allah ﷺ.**

« De quel hadith pourrais-je vous parler ? J'étais son voisin. Lorsque la Révélation descendait sur lui, il me faisait appeler et j'écrivais celle-ci. Lorsque nous évoquions le bas-monde, il l'évoquait avec nous. Lorsque nous évoquions la vie dernière, il l'évoquait avec nous. Lorsque nous parlions de nourriture, il en parlait avec nous. Tout cela peut vous donner une idée sur le Prophète ﷺ. »

'Amrou ben al-'Aç -*qu'Allâh l'agrée*- a dit : « **L'Envoyé d'Allah ﷺ lorsqu'il s'exprimait, adressait son regard et ses paroles aux moins méritants, afin de les amadouer. Ainsi⁷, il tournait sa face vers moi, en même temps qu'il s'exprimait, au point que je pensai que j'étais le meilleur de tous, et j'en vins à lui demander :**

« **Messager d'Allah ! Qui est meilleur, moi ou Abou Bakr ?**

« **Abou Bakr -*qu'Allâh l'agrée*- » répondit-il ﷺ.**

« **Messager d'Allah ! Qui est meilleur, moi ou 'Omar ? »**

« **'Omar -*qu'Allâh l'agrée*-. »**

⁷ 'Amrou (m. en Égypte, 43 H/663) -*qu'Allâh l'agrée*-. Il avait adhéré à l'islam en l'an 8 H. D'une intelligence et d'une habileté légendaire, les Qoreych l'avait notamment envoyé comme ambassadeur auprès du Négus, pour demander l'extradition des premiers émigrés musulmans en Abyssinie. Le Prophète le nomma comme émir à l'expédition de Dhât al-Salâsil (8 H.) et gouverneur à Oman. Plus tard, il fut gouverneur de Palestine puis d'Égypte, sous 'Omar -*qu'Allâh l'agrée*-, puis Mo'awiya -*qu'Allâh l'agrée*-.

« **Messenger d’Allah ! Qui est meilleur, moi ou ‘Othmân ?**

« **‘Othmân -qu’Allâh l’agrée-. »**

Après avoir ainsi interrogé le Prophète ﷺ qui me répondit avec cette franchise, je souhaitais ne pas lui avoir demandé cela. »

Anas Ibn Mâlik⁸ -qu’Allâh l’agrée- a dit : « J’ai servi le Prophète d’Allah ﷺ pendant dix ans. Il ne m’a guère dit une seule fois " fi " ("ouf"), ni m’a dit d’une chose que je fis, pourquoi l’as-tu faite, ni d’une chose que je délaissai, pourquoi l’as-tu délaissée. Le Prophète ﷺ était de ceux qui avaient le meilleur caractère. Je n’ai guère touché de martre (khazz)⁹ ni de soie ni autre chose plus douce que la main du Messenger d’Allah ﷺ. Je n’ai guère senti de musc ni d’autre parfum plus agréable que la sueur du Prophète ﷺ. »

D’après Anas Ibn Mâlik -qu’Allâh l’agrée- : « Il y avait en présence de l’Envoyé d’Allah ﷺ un homme ayant sur lui une trace jaune (de safran). Or, le Prophète ﷺ n’osait pas s’adresser à une personne par ce qui pouvait la contrarier. Ainsi, lorsque cet homme se leva et partit, il dit à ceux qui étaient présents : **"Si seulement vous lui disiez de délaissier le jaune (du safran)¹⁰. "** »

D’après ‘Aïcha -qu’Allâh l’agrée- : « Le Messenger d’Allah ﷺ n’était ni grossier de caractère ni se rendait grossier, et n’était point crieur dans les souks. Il ne rendait pas la mauvaise action par une mauvaise, mais pardonnait et effaçait. »

‘Aïcha -qu’Allâh l’agrée- a de même relaté : « L’Envoyé d’Allah ﷺ n’a rien frappé de sa main, sauf lorsqu’il faisait le djihad dans la voie de Dieu. Il n’a jamais frappé un serviteur ou une femme. »

D’après ‘Aïcha -qu’Allâh l’agrée- : « Je n’ai jamais vu le Prophète ﷺ essayer d’avoir gain de cause pour ce qui est d’une injustice le touchant, tant que les interdits de Dieu n’étaient en rien violés. Mais si on portait atteinte à ceux-ci, il se montrait le plus irrité vis-à-vis de cela. Il ne lui à point été donné de choisir entre deux choses qu’il n’ait choisi la plus facile, tant que celle-ci n’était point un péché. »

‘Aïcha -qu’Allâh l’agrée- a déclaré : « **Un homme demanda à entrer auprès de l’Envoyé d’Allah ﷺ alors que je me trouvais chez lui.**

Il dit alors : « Quel mauvais fils, ou quel mauvais frère, pour les siens ! »

Suite à quoi, il l’autorisa à entrer et lui tint des propos bienveillants.

⁸ Anas ben Mâlik (m. à Basra, 93H1712) fut mis par sa mère Oum Souleym au service du Prophète, à dix ans. De nombreux hadiths (2286, dont les variantes d’un même hadith) ont ainsi été rapportés par son intermédiaire.

⁹ Le terme désigne aussi la soie grège, la bourrette ou l’étoffe en soie et laine (telle la popeline).

¹⁰ Son utilisation par les hommes, sur la peau ou les habits, ayant le caractère " non-appréciabile " (makrouh). Deux explications y sont données: c’était un parfum pour femmes; sa couleur jaune. Cf. Fath al-Bâri, T.I0, had. 5846.

Lorsque l'homme sortit, je demandai : « **Messenger d'Allah ! Tu as dit ce que tu as dit [sur cet homme], puis tu lui as tenu des propos bienveillants. »**

Il ﷺ répondit: « 'Aïcha, la personne la plus néfaste est celle que les gens évitent, ou dont ils s'écartent, de crainte de sa grossièreté. ». »

D'après al-Hasan Ibn 'Ali -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Al-Houseyn (mon frère) Ibn 'Ali -qu'Allâh les agrée-** a dit: « **J'ai demandé à mon père quelle était la conduite du Prophète ﷺ avec ceux qui s'asseyaient avec lui. »**

Il -qu'Allâh l'agrée- répondit : « Le Messenger d'Allah ﷺ était toujours souriant, de nature accommodante et était bienveillant. Il n'était ni rustre, ni dur, ni crieur, ni grossier, ni dénigreur, ni difficile. Il ne prêtait guère attention à ce qui n'avait pas d'intérêt. On ne désespérait pas de lui et il ne décevait pas.

Il y a trois choses dont il s'abstenait: la contradiction, l'excès¹¹ et ce qui ne le regardait pas. Il s'est abstenu de même de trois choses, pour ce qui concerne les gens : il ne critiquait ni dénigrait personne ; il ne cherchait à dévoiler l'intimité de personne ; il ne parlait que pour ce dont on espère une rétribution divine.

Lorsqu'il parlait, les assistants restaient totalement silencieux ; on aurait dit que les oiseaux étaient sur leurs têtes. Lorsqu'il se taisait, ils parlaient alors. Ils ne s'opposaient jamais en sa présence. Quand l'un d'entre eux s'exprimait, ils restaient silencieux jusqu'à ce qu'il termine. Leur propos auprès de lui restait (attractif) comme celui du premier d'entre eux à avoir parler.

Il riait en même temps que leur rire et s'étonnait en même temps que leur étonnement. Il prenait patience avec les étrangers lorsque leur langage et leurs demandes semblaient rudes, et ses Compagnons les faisaient venir.¹²

Il ﷺ disait; « Lorsque vous voyez quelqu'un demander à ce qu'on réponde à sa nécessité, assistez-le ! »

Il n'acceptait d'éloge que de quelqu'un qui marquait ainsi un geste réciproque au sien. Il ne coupait la parole à personne, sauf en cas de transgression où il l'interrompait alors en l'interdisant ou en se levant. ». »

D'après Mohammad Ibn al-Mounkader -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- : « **J'ai entendu Jâber Ibn 'Abdallah -qu'Allâh l'agrée- dire ; - On n'a guère demandé quelque chose à l'Envoyé d'Allah ﷺ où il ait répondu par « non ». »**

Ibn 'Abbas -qu'Allâh l'agrée- a dit : « Le Messenger d'Allah ﷺ était le plus généreux en bienfaits. C'est durant le mois de ramadan, jusqu'à son terme, qu'il l'était le plus. Gabriel venait alors le trouver et lui faisait réviser le Coran, et lorsque Gabriel le rencontrait, le Prophète ﷺ était plus généreux que le vent bénéfique. »

¹¹ L'excès (al-ikthâr) d'argent ou de paroles. Dans une autre relation, il y a le terme al-ikbâr, signifiant la condescendance.

¹² Ils souhaitaient profiter des questions que posaient les bédouins venant à Médine.

Anas Ibn Mâlik -*qu'Allâh l'agrée*- a relaté : « **Le Prophète ﷺ ne mettait rien en réserve pour le lendemain.** »

D'après 'Omar Ibn al-Khattab -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Un homme vint trouver le Prophète ﷺ et lui demanda de lui donner quelque chose.**

Il ﷺ lui répondit ; « Je n'ai rien, mais cependant, achète sur mon compte et lorsque des ressources me parviendront, je réglerai. »

'Omar dit ; « Messenger d'Allah ! Tu lui as déjà donné. Allah ne t'a guère chargé de ce qui n'est pas dans ta possibilité. »

Le Prophète ﷺ n'apprécia pas les propos de 'Omar. Un homme des Ançar dit alors ; - Envoyé d'Allah ! Fais généreuse dépense et ne crains pas de pauvreté, eu égard au Seigneur du Trône!

Le Prophète ﷺ sourit et on pouvait voir le contentement sur son visage, suite aux paroles de l'Ançarite.

Puis il ﷺ dit : « C'est ainsi qu'on m'a commandé d'agir ! ». »

D'après 'Aïcha -*qu'Allâh l'agrée*-, le Prophète ﷺ acceptait les cadeaux et les rétribuait.

Les traits physiques du Messenger de Dieu ﷺ

Abou Rajâ' Qoteyba Ibn Sa'ïd -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- nous a tenu le propos d'après Mâlik Ibn Anas (qui le tient) -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- d'après Rabi 'a Ibn 'Abd Ar-Rahmân -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*-, d'après Anas Ibn Mâlik -*qu'Allâh l'agrée*- qui a dit : « **Le Messenger d'Allah ﷺ n'était ni sensiblement grand ni petit. Son teint n'était ni très blanc ni très brun. Ses cheveux n'étaient ni crépus ni raides. Allah le Très-Haut l'envoya comme prophète lorsqu'il eut quarante ans. Depuis, il demeura dix ans à la Mecque et dix ans à Médine. Allah le rappela à Lui lorsqu'il eut soixante ans ; il n'y avait pas alors dans ses cheveux et sa barbe vingt poils blancs.** »

Anas Ibn Mâlik -*qu'Allâh l'agrée*- relate de même : « **L'Envoyé d'Allah ﷺ était de taille moyenne, ni très grand ni petit. Il avait un beau physique. Ses cheveux n'étaient ni frisés ni raides. Il était brun. Sa démarche était dynamique.** »

D'après al-Barrâ' Ibn 'Âzeb -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Le Messenger d'Allah ﷺ était de taille moyenne. Ses épaules étaient larges. Sa chevelure abondante lui arrivait sous la nuque et jusqu'au lobe des oreilles. Il porta une houlla¹³ de couleur rouge ; je n'ai guère vu plus**

¹³ "houlla" : un ensemble constitué de la tunique, du manteau sans manches ridâ' porté sur les épaules, et du turban ... ; cela peut être aussi l'ensemble constitué de deux grandes pièces de tissu, l'une servant de pèlerine et

beau que lui. »

Al-Barrâ' Ibn 'Âzeb *-qu'Allâh l'agrée-* a relaté de même : « Je n'ai pas vu un homme aux cheveux couvrant la nuque porter une houlla rouge, plus beau que le Prophète d'Allah ﷺ ; ses cheveux retombaient sur ses épaules, sa taille n'était ni courte ni longue. »

'Ali Ibn Abi Tâlib *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : « Le Messenger d'Allah ﷺ n'était ni très grand ni petit. Ses mains et ses pieds étaient fermes (*chathan*)¹⁴. Sa tête et ses membres étaient grands, ses poils entre la poitrine et le nombril formaient une longue ligne. Sa démarche tendait vers l'avant par son dynamisme ; on aurait dit qu'il dévalait une pente. Je n'ai guère vu semblable à lui, ni avant ni après. »

D'après Ibrâhim Ibn Mohammad *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-*, de la descendance de 'Ali Ibn Abi Tâlib *-qu'Allâh l'agrée-* : « Lorsque 'Ali décrivait le Prophète ﷺ, il disait : « Le Messenger d'Allah ﷺ n'était ni extrêmement grand ni trapu. Sa taille était moyenne parmi les gens. Ses cheveux n'étaient ni crépus ni raides, mais ondulés. Son visage n'était ni plein ni rond, mais quelque peu arrondi, avec une blancheur mêlée de couleurs. Ses yeux d'un noir vif étaient surmontés de longs cils. La tête¹⁵ de ses os ainsi que la partie centrale entre ses omoplates étaient imposantes. Il n'était guère velu et ses poils entre la poitrine et le nombril formaient une ligne. Ses mains et ses pieds étaient fermes¹⁶. Son pas était énergique, on aurait dit qu'il dévalait une pente. Lorsqu'il se retournait, il se retournait entièrement. Le sceau de la Prophétie apparaissait entre ses épaules, alors qu'il fut lui-même le Sceau des prophètes. Il était l'homme le plus bienveillant, le plus véridique, dont la nature était la plus douce, et le plus munificent pour son peuple.

Qui le voyait pour la première fois¹⁷, en éprouvait une grande révérence. Qui le fréquentait par connaissance, l'aimait. Qui l'a décrit a déclaré : " Je n'ai guère vu semblable à lui, ni avant ni après. »

D'après al-Hasan Ibn 'Ali *-qu'Allâh les agrée-* a dit : « J'ai demandé à mon oncle maternel, Hind Ibn Abi Hâla qui savait fort bien décrire, ce qu'il en était des traits du Prophète ﷺ. Je souhaitais vivement qu'il m'en décrive une part à laquelle je m'attacherais.

Il *-qu'Allâh l'agrée-* répondit : « Le Messenger d'Allah ﷺ était imposant et révérent. Son visage rayonnait comme brille la pleine lune. Il était plus grand que l'homme de taille moyenne et plus petit que l'homme de très grande taille. Sa tête était grande et ses cheveux lisses. Si ses cheveux pouvaient être séparés facilement, il les séparait par une raie au milieu; autrement, ils ne dépassaient pas le lobe des oreilles, s'il les ramenait vers la nuque.

Son teint était d'une clarté rayonnante. La partie supérieure à ses tempes était grande.

l'autre de pagne (Lisân al- 'Arab, T.11, 172). La couleur rouge semble désigner des raies rouges sur le tissu, comme il apparaît d'autres relations.

¹⁴ Le terme aurait exprimé la callosité si d'autres relations n'avaient évoqué la douceur de ses mains, (Cf. Fath al-Bâri d'Ibn Hajar, T. 6, hadith 3561).

¹⁵ Tels l'arrondi des épaules (comme il est surtout question ici), les genoux, les coudes.

¹⁶ L'auteur, qui, à la suite de ce hadith, explique ses termes difficiles, précisent que ce sont ses doigts et ses orteils qui l'étaient.

¹⁷ " badîlha ", autre sens possible "de manière impromptue ".

"Les Étoiles de la Sunna – Pour la diffusion du savoir authentique." <https://lesetoilesdelasunna.com>

Ses longs sourcils minces et arqués ne se rejoignaient pas ; le pli entre ceux-ci se gonflait lorsqu'il était courroucé. Son nez était long et mince et très légèrement busqué par le milieu de son arête qui semblait briller, au point que celui qui ne l'observait pas de près pouvait penser que son nez était juste droit.

Sa barbe était bien fournie, ses joues n'étaient ni creuses ni rondes. Sa bouche était large et ses incisives centrales du haut, séparées. Ses poils entre la poitrine et le nombril formaient une ligne mince. On aurait dit que son cou était celui d'une figurine, telle la clarté de l'argent. Sa constitution était équilibrée, sa chair ferme et bien formée.

Son ventre et sa poitrine s'alignaient sur un même plan. Sa poitrine et ses épaules étaient larges et ses articulations imposantes.

Ce qui paraissait de son corps rayonnait. Des poils entre le milieu de sa poitrine et le nombril semblaient former une ligne. Sa poitrine et son ventre en étaient dépourvus alors que des poils couvraient ses avant-bras, ses épaules et le haut de sa poitrine. Ses avant-bras étaient longs et ses paumes bien grandes. Ses mains et ses pieds étaient fermes et ses doigts éployés (*sâ'il*)¹⁸ [ou, dit celui qui rapporte cette relation : et ses doigts relevés (*châ'il*)]. Sa voûte plantaire était bien courbée et la plante de ses pieds bien lisse, au point que l'eau s'en écoulait facilement.

Ses pas étaient énergiques, sa démarche tendait vers l'avant par son dynamisme. Il marchait avec sérénité. Ses pas étaient grands et rapides, on aurait dit qu'il dévalait une pente¹⁹. Lorsqu'il se retournait, il retournait tout son corps. Il baissait le regard qui regardait plus la terre que le ciel. Il regardait le plus souvent du côté de l'angle externe des yeux. Il marchait derrière ses Compagnons et commençait le premier le salut avec les personnes rencontrées. »

.... Cho'ba -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- nous l'a rapporté d'après Simâk Ibn Harb - *qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- qui a déclaré : « **J'ai entendu Jâber Ibn Samora -qu'Allâh l'agrée-** dire : « La bouche du Messenger d'Allah ﷺ était large (*dalî' alfam*) Il y avait une légère rougeur dans le blanc de ses yeux (*achkal al-'aynayn*) et ses talons n'étaient pas charnus (*manhoûs al-'aqib*). »

Cho'ba -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- ajoute : « **Je demandai à Simâk : « Qu'est-ce que dalî' al-fam ? »**

« Une bouche large », répondit-il.

« Qu'est-ce que achkal al-'aynayn ? »

« De grands yeux dont la forme est allongée »²⁰

« Qu'est-ce que manhoûs al-'aqib ? »

¹⁸ C'est-à-dire non recroquevillés, ni courts et ni flasques.

¹⁹ Son énergie donnait à penser qu'il marchait avec le devant de ses pieds, comme le fait celui qui dévale une pente. (Lisân al-Arab, T. 1, 517).

²⁰ Cependant, les commentateurs l'expliquent selon son sens commun, tel qu'il a été traduit plus haut, Cf. Charh Sahîh Mouslim d'an-Nawawi, T. 15, 93).

« Un talon ayant peu de chair. ». »

Jâber Ibn Samora -*qu'Allâh l'agrée*- a de même relaté : « J'ai vu le Prophète ﷺ, par une nuit claire, porter une houlla rouge. Je les regardais, lui et la lune; il était manifeste pour moi qu'il était plus beau que celle-ci. »

D'après Abou Ishâq : « Un homme posa cette question à al-Barrâ' Ibn 'Azeb -*qu'Allâh l'agrée*- : « Est-ce que le visage de l'Envoyé d'Allah ﷺ était comme [l'éclat de] l'épée ? »²¹

« Non! Plutôt comme la [clarté²² de la] lune », lui répondit-il. »

D'après Abou Houreyra -*qu'Allâh l'agrée*- : « Le Messenger d'Allah ﷺ avait le teint clair ; c'est comme s'il fut formé à partir d'argent. Ses cheveux étaient lisses. »

Jâber Ibn 'Abdallah -*qu'Allâh l'agrée*- relate que l'Envoyé d'Allah a dit : « On me présenta les prophètes. Moïse -*'aleyhi sallâm*- m'apparut comme un homme des Chanoû'a²³. J'ai vu Jésus fils de Marie -*'aleyhi sallâm*- : la personne que j'ai vue lui ressembler le plus est 'Orwa Ibn Mas'oûd²⁴. J'ai vu aussi Abraham -*'aleyhi sallâm*- : la personne que j'ai vue lui ressembler le plus est votre homme [c'est-à-dire (le Prophète) lui-même (ajoute Jâber)]. J'ai vu de même Gabriel -*'aleyhi sallâm*- : la personne que j'ai vue lui ressemblant le plus est Dihya²⁵. »

D'après Sa'îd al-Joueyri -*'aleyhi sallâm*- : « J'ai entendu Abou Tofeyl -*'aleyhi sallâm*- dire : « J'ai vu le Prophète ﷺ, et il ne reste plus sur cette terre un autre que moi l'ayant vu²⁶ » Décris-moi le », lui demandai-je alors.

Il avait, répondit Abou Tofeyl, le teint clair. Il était beau et de taille moyenne. »

D'après Ibn 'Abbâs -*'aleyhi sallâm*- : « Le Messenger d'Allah ﷺ avait les incisives centrales du haut séparées. Lorsqu'il parlait, la lumière semblait paraître entre ses incisives. »

Source : Al-Chamael al-Mohammadiya

²¹ C'est-à-dire fin.

²² La comparaison est relative au rayonnement du visage mais aussi à sa forme, (cf, Fath al-Bâri, hadith 3552).

²³ Ou les Azd Chanoû'a, tribu du Yémen.

²⁴ 'Orwa ben Mas'oûd al-Thaqafi. Un des principaux personnages de Taef. Il adhéra à l'islam l'an neuf de l'Hégire et revint le prêcher à son peuple qui le tua.

²⁵ Dihya ben khalîfa al-Kalbi. Compagnon du Prophète, il porta son message à Héraclius, en 6H/628. Il mourut près de Damas, sous Mo'âwia.

²⁶ Abou al-Tofeyl, 'Âmer ben Wâthila, mourut le dernier parmi les Compagnons, entre les années cent et cent dix de l'Hégire, à la Mecque. Rappelons que le Prophète est mort à Médine le lundi 12 rabî' 1er, l'an 11 H. (juin 632).